

→ Dans sa volonté de faire progresser la participation de ses habitants, la ville de Montataire (Oise) a recouru au théâtre-forum.

→ Dirigés par la compagnie Naje, élus, salariés municipaux et habitants ont mis en scène et joué des histoires illustrant les "ratés" de la démocratie locale.

→ Présenté à Montataire fin juin, le spectacle sera produit au Festival international de la ville, le 22 septembre.



## ... à Montataire

**Jean-Paul Ramat, 50 ans**

Acteur de la compagnie Naje  
(« Nous n'abandonnerons jamais l'espoir »)

**Construire  
une vertu collective**

Quand la municipalité de Montataire nous a proposé d'intervenir sur la participation des habitants, nous avons demandé aux élus de s'impliquer personnellement, ce qui n'a provoqué aucune résistance. Le maire a même joué son propre rôle dans certaines scènes alors que plus souvent, en théâtre-forum, les acteurs se mettent dans la peau d'un autre. C'était essentiel pour rendre visible son engagement dans la démarche : sinon, la représentation théâtrale serait restée du côté du masque, de la fuite... Nous souhaitons faire dialoguer trois types d'acteurs – élus, salariés municipaux et habitants – qui, en temps normal, n'ont pas de liberté de parole les uns par rapport aux autres. La condition pour créer le dialogue, c'est d'abord de séparer les groupes, afin que chacun puisse élaborer sa propre parole. Dans un second temps, les trois groupes ont pu être réunis pour confronter leurs histoires, leurs manières d'appréhender les choses et construire ensemble un spectacle. Pour être efficace, une telle action doit s'inscrire dans une démarche globale qui veut la participation des habitants à la gestion des affaires de la cité. Celle-ci est d'abord une affaire de culture, et le théâtre-forum peut aider à la construire. Montesquieu écrivait : « La démocratie ne peut fonctionner qu'avec la vertu des citoyens. » Je crois que cette vertu doit être construite collectivement, ce qui suppose de laisser s'exprimer ses utopies! »

**Annie Leclercq-Salomon, 49 ans**

Secrétaire à l'école de musique de Montataire,  
présidente de l'association Jade  
(Jeunesse, activité, développement éducatif)

**Un projet audacieux... mais après ?**

Je me suis engagée dans ce projet car je trouvais audacieux qu'une municipalité accepte ainsi de se remettre en cause. *A posteriori*, j'ai trouvé ce travail très intéressant : les scènes jouées soulevaient des problématiques bien réelles, et les acteurs se retrouvaient dans des situations vécues par d'autres. Mais certains salariés ont regretté que les conditions n'aient pas été créées pour que le maximum de services soient représentés et pour que les chefs de service participent à ce travail. Pour autant, cela ne signifie pas que ces personnes ne se sentent pas concernées par les difficultés de communication que nous vivons quotidiennement. Les objectifs d'une telle démarche sont positifs, mais je ne me fais pas d'illusion quant à l'avenir. Le fait d'avoir évoqué les problèmes sur la place publique ne suffira pas en soi à modifier une situation enracinée depuis longtemps. Pour cela, il faudrait des discussions régulières entre salariés, employeurs et élus ainsi que des procédures institutionnelles prévoyant, de manière quasi obligatoire, la participation des salariés aux décisions. Si cette volonté n'est pas là, les choses resteront inchangées. Je ne crois malheureusement que modérément à la démocratie dans le monde où nous vivons... »

Propos recueillis par Myriam Merlant